

« UCL - St-Louis : on a oublié les étudiants »

Pour Maxime Mori (FEF), la logique des fusions dans le supérieur n'est souvent que financière.

Avec plus de 85.000 étudiants et 50 institutions d'enseignement supérieur sur son territoire, Bruxelles est incontestablement la capitale étudiante du royaume. La Région capitale et les établissements scolaires ont-ils pris toute la mesure de ce statut – qui induit de nombreuses retombées positives mais suppose aussi des défis à relever, pour rencontrer les attentes des étudiants et des Bruxellois ? Ce sera le thème d'un grand débat organisé ce jeudi soir à Flagey, par l'ULB et *Le Soir* (lire ci-contre). En guise d'introduction, nous avons interrogé un des débatteurs, Maxime Mori, le nouveau président de la Fédération des étudiants francophones (FEF).

Le recteur de l'ULB, Yvon Englert, a récemment jeté un pavé dans la mare, en appelant Saint-Louis à travailler avec l'ULB et la VUB plutôt que de fusionner avec l'UCL. Entre la logique « régionale » et la logique « philosophique », que privilégiez-vous ?

Les guerres de réseaux sont moins flagrantes dans le supérieur que dans le secondaire, mais je pense que l'enseignement supérieur n'a rien à gagner à rester sur une logique de piliers. On est au XXI^e siècle et il faut avancer sur ces questions-là.

Cela veut dire, par exemple, que la FEF verrait d'un bon œil l'émergence d'un seul grand établissement sur le territoire bruxellois ?

Non, pas spécialement. Je constate simplement que la logique d'un certain nombre de fusions – on pourrait citer celle entre la Haute Ecole Paul-Henri Spaak et la Haute Ecole de Bruxelles, pour devenir la HE2B – est avant tout financière. Le problème est que les

établissements sont actuellement sous-financés et qu'il faut optimiser les moyens. Mais la fusion n'est qu'une rustine. A terme, il faudra changer le système des enveloppes fermées dans lequel s'inscrit l'enseignement supérieur. Maintenant, est-ce que la fusion UCL-Saint-Louis est une guerre de réseaux, une guerre de pouvoirs ou une guerre de moyens ? Je n'en sais rien. La seule chose qui m'importe en tant que président de la Fédération des étudiants francophones, c'est que les étudiants ne doivent pas perdre dans ces logiques de fusion. Or, à ce stade, le problème que nous avons, particulièrement avec la fusion entre l'UCL et Saint-Louis, c'est que les étudiants ne sont pratiquement pas consultés ni intégrés au processus mis en route...

Bruxelles existe-t-elle sur la carte académique européenne – voire mondiale ? Bruxelles a moins l'image

d'une ville étudiante que Louvain-la-Neuve, par exemple : son statut de capitale belge et européenne lui confère une autre visibilité. Pour autant, cette réalité est bien présente. Vous l'avez dit, Bruxelles est la première ville étudiante de Belgique, loin devant Gand, Louvain et Liège. Et les étudiants étrangers représentent tout de même 21 % des étudiants bruxellois du supérieur. Je pense qu'un certain nombre d'établissements ont les capacités pour se déployer vers l'étranger, fût-ce en nouant des partenariats avec des universités à l'étranger, que ce soit dans

le cadre d'échanges d'étudiants ou dans le cadre de recherches en commun. Du reste, vu la structure de financement de l'enseignement supérieur, une grande part des budgets alloués aux établissements est allouée au marketing envers les étudiants... Dans ce contexte, je trouve assez paradoxal, d'une part, de vouloir mettre en avant Bruxelles – et les autres universités belges francophones – au niveau international, et, d'autre part, d'augmenter le minerval pour ces étudiants étrangers. On parle tout de même d'une hausse des frais d'inscription de 835 à plus de 4.000 euros ! ■

Propos recueillis par
WILLIAM BOURTON

LE DÉBAT

LES DÉBATS DE L'ULB
PRÉSENTÉS PAR CULTURES D'EUROPE



Bruxelles, quelle capitale étudiante ?

Date Jeudi 29 septembre
2016 de 20 à 23 h.

Lieu Studio 4 de Flagey, rue
du Belvédère 27, 1050
Bruxelles.

Intervenants Maxime Mori,
président de la Fédération
des étudiants francophones,
Rudi Vervoort, ministre-
président de la Région de
Bruxelles-Capitale, Guy Van-
hengel, ministre des Fi-
nances, du Budget et des
Relations extérieures de la
Région de Bruxelles-Capitale,
Caroline Pauwels, rectrice de
la VUB, et Yvon Englert,
recteur de l'ULB.

Infos complémentaires
www.ulb.be/events/debat